

D'UN MOIS A L'AUTRE

Par DAMASE POTVIN

Le Dr Huntsman, biologiste en chef d'Ottawa, a déclaré que la vie sous-marine du fleuve Saint-Laurent était encore parfaitement inconnue. Or, c'est pour la faire connaître que l'Université Laval vient de fonder la Station de Biologie du Saint-Laurent avec laboratoire à Trois-Pistoles et bateau spécialement équipé pour les pêches de toute nature. Notre Université locale aura rendu, grâce à cette fondation, d'immenses services aux savants de l'Amérique et, plus particulièrement, à nos pêcheries québécoises. L'inventaire faunistique de notre fleuve est encore à faire et tous ceux qui s'occupent de questions océanographiques sont convaincus que notre fleuve recèle des problèmes d'une importance extrême pour nos pêcheries. Ces problèmes seraient multiples. On signale, entre autres : l'étude de la faune fluviatile en rapport avec les courants et la température de surface et de profondeur; l'étude de la nourriture des poissons; l'étude du plancton dont se nourrissent certains poissons; l'étude des parasites des poissons; l'étude de la faune du rivage; l'étude du déterminisme des migrations, etc.

Le temps ne serait-il pas venu d'étudier quelques-uns de ces problèmes dont les solutions favoriseraient très sensiblement le développement de nos pêcheries? L'on fait des expériences et des études spéciales pour la culture des céréales et des légumes; l'on doit en faire pour les produits de la mer si l'on veut en augmenter la récolte. La plupart des pays du monde se sont tournés vers les sciences pour y chercher de nouvelles sources de revenus et de progrès à tel point qu'on peut dire que le critère de leurs succès économiques ne peut se trouver ailleurs que dans l'encouragement accordé aux recherches scientifiques.

Comme il était noté dans un mémoire qu'a présenté naguère, à l'hon. M. H. Laferté, ministre de la colonisation et des pêcheries, la Société Provancher d'Histoire Naturelle de Québec, qui a eu, la première, l'heureuse idée que vient de réaliser l'Université Laval : "le développement du progrès dans nos pêcheries dépend de l'étude scientifique de nos champs de pêche". Et l'on ajoutait : "Le seul moyen pratique de faire cette étude est l'établissement de laboratoires et de stations biologiques. . . . Nous croyons que le temps est venu où ces études doivent être organisées sur une plus vaste échelle afin d'en obtenir des résultats qui puissent aider nos pêcheries dans un délai le plus court possible et nous suggérons donc l'établissement d'une station biologique avec laboratoire à Trois-Pistoles".

Comme on peut le voir, l'idée exprimée par la Société Provancher et que vient de réaliser l'Université Laval, était bien claire. On suggérait même l'endroit

qui vient d'être choisi pour le laboratoire. Au reste, plusieurs officiers de cette société n'ont pas même attendu l'établissement de ce laboratoire pour travailler. Dès 1922, ils faisaient des expériences dans la mesure du temps et des moyens de leur société. Les observations et les conclusions qu'ils ont tirées de leur travail, les différents spécimens qu'ils ont trouvés et collectionnés ont été hautement appréciés par les autorités dans la matière et n'ont pas été pour peu dans la solution que vient d'apporter l'Université Laval à la question de l'établissement d'une Station de biologie marine dans notre province.

* * * *

L'on peut dire que les graines de semence sont à la base de notre vie. C'est pourquoi, l'Eglise et l'Etat, chaque printemps, leur accordent une attention particulière. Les grains de semence, ce sont les promesses des moissons futures; c'est le pain de demain; c'est la force et l'activité de la race en puissance. Il n'est donc pas étonnant que les autorités religieuses et civiles aient constamment étendu leur sollicitude sur ce principe de vie. L'Eglise a institué, chaque année, des cérémonies spéciales pendant lesquelles elle bénit les grains qui seront jetés dans la terre suffisamment réchauffée et qui ne tardera pas à s'entr'ouvrir pour l'éclosion. Nous célébrons ainsi la Saint-Marc, qui est l'une de ces fêtes et, en mai, nous entrons dans les Rogations. L'Etat, de son côté, a fondé des sociétés, des expositions, des concours dans le but de continuellement augmenter et améliorer la qualité des grains de semence qui sont, en définitive, la base de notre richesse nationale.

Il est donc du devoir des populations rurales d'assister avec piété aux cérémonies religieuses de l'Eglise et d'encourager ces expositions diverses de graines de semence que le gouvernement provincial organise depuis au delà de vingt ans dans les débuts de mai et auxquelles il convie toute la classe agricole du pays. D'autant plus que ces manifestations ont été couronnées, jusqu'à présent, du plus complet succès comme des plus beaux résultats.

Le gouvernement, du reste, a prévu depuis longtemps tout le bien qui pouvait découler de la sélection scientifique des grains de semence. Aussi, a-t-il voulu en faire l'un des articles essentiels de sa politique d'agriculture. Il y a quelques années, il fondait une vaste société coopérative dont l'objet était de fournir aux cultivateurs des graines de céréales de qualité supérieure. Le succès ne tarda pas à récompenser cette initiative. La société, d'année en année, a étendu son territoire d'opération non seulement dans la